

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

NE PRATIQUEZ PAS VOTRE JUSTICE DEVANT LES HOMMES

Matthieu 6.1-8

Nous allons étudier aujourd'hui certaines manifestations de la piété chrétienne en considérant les premiers versets du 6^{ième} chapitre de l'évangile de Matthieu. Lisons Matthieu 6.1-8 et vv. 16-18. Nous allons délaissier momentanément les versets 9 à 15, une section communément appelée 'la prière du Seigneur,' pour y revenir à une autre occasion. Matthieu 6 débute de cette façon.

Matthieu 6.1. Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.

2 Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

3 Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite,

4 afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

5 Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

6 Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

8 Ne leur ressemblez pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

Matthieu 6.16. Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense.

17 Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage

18 afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Être différents

Dans la vie chrétienne, il ne suffit pas toujours d'accomplir les bonnes actions. Jésus demande à ses disciples d'agir de la bonne manière avec des motifs purs. Et le sujet de ce passage a justement trait aux motifs qui poussent le chrétien à agir d'une certaine façon. Qu'est-ce qui motive le croyant à adopter un comportement plutôt qu'un autre? En quoi cette motivation diffère-t-elle d'un incroyant? Il doit nécessairement y avoir une différence puisque les valeurs chrétiennes ont pour fondement la

parole de Dieu et non pas la pensée humaine. Soyons francs. Si notre vie ne se différencie guère de celle d'un non-chrétien, alors il y a lieu de mettre en doute la sincérité de notre foi.

Le Seigneur Jésus s'attend à une différence qui ne laisse personne dans le doute. Regardez à nouveau le v. 8. Ce verset contient un indice important qui nous permettra de comprendre le 6^{ième} chapitre de Matthieu dans son ensemble.

*Matthieu 6.8. **Ne leur ressemblez pas**; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

Les premiers mots de ce verset sont très significatifs. En disant, *Ne leur ressemblez pas*, Jésus appelle ses disciples à se distinguer du reste de la société. Le peuple de Dieu se doit d'être un peuple saint, un peuple que Dieu a mis à part pour le servir. Nous ne devons pas nous conformer aux mœurs du monde actuel. Cette consigne se retrouvait déjà dans l'AT. Écoutez ce passage en Lévitique.

Lévitique 18.3. Vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays d'Égypte où vous avez habité, et vous ne ferez point ce qui se fait dans le pays de Canaan où je vous mène: vous ne suivrez point leurs usages. 4 Vous pratiquerez mes ordonnances, et vous observerez mes lois: vous les suivrez. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

'Ne faites pas ce qui se fait en Égypte ou dans le pays de Canaan. Vous ne devez pas suivre les principes de ce monde. Vous devez plutôt me suivre en gardant mes statuts et mes ordonnances.' Et c'est exactement ce que Jésus nous enseigne! Lorsque Jésus dit à ses disciples, 'Ne leur ressemblez pas,' il transmet exactement le même message que Dieu quand celui-ci dit à Moïse, 'Ne faites pas ce qu'on fait en Égypte ou en Canaan.'

Ne faites pas comme eux

Le chrétien est appelé à être différent du monde dans lequel il vit. Il s'agit là d'un thème récurrent de notre passage. Jésus nous décrit en détail cette différence par une série de mises en garde. Revoyons-les verset par verset.

- Verset 1 : 'Ne faites pas votre aumône devant les hommes.'
- Verset 2 : 'Ne fais pas sonner la trompette devant toi.'
- Verset 3 : 'Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite.'
- Verset 5 : 'Ne soyez pas comme les hypocrites.'
- Verset 7 : 'Ne multipliez pas de vaines paroles.'
- Verset 8 : 'Ne leur ressemblez pas.'
- Verset 16 : 'Ne prenez pas, comme les hypocrites, un air morne.'
- Verset 18 : 'Ne montre pas aux hommes que tu jeûnes.'

Jésus nous instruit ici en formulant de nombreuses interdictions. Ce style d'enseignement lui permet de mettre en contraste la bonne façon de faire les choses et la mauvaise. Après avoir expliqué ce qu'il ne faut pas faire, il précise sa pensée en indiquant ce qu'il faut faire. La répétition des prohibitions a la même fonction qu'un morceau de velours noir que l'on place sous une bague de diamant pour en rehausser l'éclat. Sur le plan spirituel, ce contraste se rapporte aux motifs qui incitent le chrétien à se comporter de telle ou telle façon. Certains individus expriment leur piété de façon à se faire voir par les hommes. Ils sont avides des éloges des hommes. D'autres pratiquent leur foi discrètement, dans le lieu secret où Dieu se trouve. Ils veulent entretenir une relation que l'on pourrait qualifier de 'secrète' avec le Seigneur. Donc, deux sortes de personnes se dessinent : celles qui désirent être vues par les hommes et celles qui recherchent les joies d'une relation personnelle et profonde avec Dieu. Dans ce dernier cas, c'est ce qu'on entend par le qualificatif 'secret.'

Le lieu secret du Père

Ce mot 'secret' mérite une attention particulière car il occupe une place appréciable dans notre passage. Il apparaît au total à six reprises : au v. 4 (2x), au v. 6 (2x) et au v. 18 (2x). Jésus nous invite à rencontrer Dieu dans un endroit caché. Il s'agit d'un lieu secret car il est à l'abri des regards des hommes. Où se trouve cet endroit? Dans le cœur du croyant, dans un coin intime où il peut se retirer pour s'approcher de Dieu. Écoutez ces belles paroles tirées du Psaume 32. 'Seigneur, tu es pour moi une cachette. Tu es ma retraite, un lieu secret où je trouve le repos et la sécurité.' Vous sentez-vous à l'aise en présence de Dieu? Est-il celui dont vous recherchez la compagnie tant dans la joie que dans la tristesse? Voici un autre passage qui décrit Dieu en utilisant l'image d'un abri qui nous garde du danger.

*Psaumes 91.1. Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout Puissant.
2 Je dis à l'Éternel: **Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie!***

Ces mots nous apportent une grande assurance. Dieu est notre refuge, un lieu secret où nous aimons nous retirer, loin des regards.

Ayant considéré la protection que procure le lieu secret de Dieu et l'appel de Dieu aux chrétiens à se montrer différents, nous voulons maintenant voir en quoi consiste cette différence dans la pratique de la piété chrétienne. À cet égard, le Seigneur Jésus mentionne spécifiquement trois activités religieuses : l'aumône, la prière, et le jeûne. Il nous enseigne que le mobile derrière chacune d'elles peut être sincère ou hypocrite.

La pratique des œuvres de justice : le vrai et le faux

Parlons d'abord des œuvres de charité. Quelle est la mauvaise façon de pratiquer l'aumône? C'est d'apporter ses offrandes 'en sonnant de la trompette.' Il s'agit bien sûr d'une métaphore. Il est peu vraisemblable que des gens puissent pousser le ridicule jusqu'à claironner quand elles faisaient l'aumône. Jésus utilise cette image burlesque pour montrer que certaines personnes cherchent à être remarquées par les hommes en donnant de l'argent au vu et au su de tous. Elles étalent leur piété dans le but d'obtenir l'approbation des hommes. Or Jésus condamne une telle attitude.

Quelle est la bonne façon? 'Quand vous donnez de l'argent,' nous dit Jésus, 'ne laissez pas votre main gauche savoir ce que fait la droite.' Encore une fois, il s'agit d'une métaphore. L'idée n'est pas de chercher à ignorer ce que vous donnez. Cette figure de style a pour but d'illustrer la nécessité de la discrétion. Jésus dit, 'Quand vous faites l'aumône, faites-le avec discrétion. Ne cherchez pas à afficher votre libéralité. Fuyez les louanges des hommes.' En pratique, il n'est pas toujours possible de faire des dons dans l'anonymat. Mais là n'est pas la question. Ce n'est pas la dissimulation que Jésus demande. Il s'intéresse à la motivation de celui qui donne et nous met en garde contre la tentation de faire l'aumône en cherchant l'admiration des hommes.

Deuxièmement, la prière. Quelle est la mauvaise manière de prier? Jésus nous demande de ne pas prier avec l'intention d'être vus des hommes. La prière peut se faire soit en privé soit en public. L'un est complémentaire de l'autre. Si une personne ne prie que dans les assemblées publiques et néglige ses dévotions privées, on peut mettre en doute la sincérité du mobile qui le pousse à prier. La prière serait-elle devenue une façon de démontrer sa spiritualité? Cherche-t-il à impressionner son entourage en étalant sa piété?

Quelle est la bonne manière de prier? Celui qui prie avec le désir sincère d'être entendu de Dieu obéit à l'enseignement de Jésus. Le chrétien authentique n'est pas intéressé à exhiber la pratique de ses devoirs religieux. Il prie parce qu'il éprouve un ardent désir de voir ses requêtes monter jusqu'à

Dieu. Alors il se retire dans sa chambre et ferme la porte. De cette façon, il se met à l'abri des distractions et des regards des hommes.

Troisièmement, le jeûne peut également résulter de mauvaises motivations. Il peut devenir un moyen subtil pour attirer l'attention des hommes et gagner leur faveur. On se sert du jeûne pour faire étalage de sa sainteté. On va même jusqu'à changer son apparence pour montrer au monde qu'on jeûne. Encore une fois, Jésus condamne une telle pratique.

Quel est le bon mobile qui devrait nous inciter à jeûner? Le croyant choisit de s'abstenir de nourriture quand il cherche intensément la présence de Dieu et désire discerner sa volonté. C'est aussi un bon exercice spirituel pour développer son autodiscipline. Mais le jeûne doit se pratiquer en secret, sans que rien ne paraisse. Jésus dit, *Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage.* 'Comportez-vous comme d'habitude. Lavez votre visage comme à l'habitude. Rasez-vous comme vous le faites à tous les jours. Ne laissez pas votre apparence physique montrer que vous êtes en train de jeûner.'

En secret ou en public?

L'aumône, la prière, le jeûne, trois importants aspects de justice pratique dans la vie du chrétien. Jésus nous demande de les pratiquer en secret, et non pas pour être remarqués par les hommes. Maintenant, j'aimerais vous lire Matthieu 5.16. Voici ce que Jésus dit.

Matthieu 5.16. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Dans ce verset, Jésus nous confie la mission d'être la lumière du monde en accomplissant de bonnes œuvres que les hommes peuvent apercevoir. Or nous venons de voir qu'au chapitre 6, Jésus nous met en garde de ne pas pratiquer notre justice pour être vus des hommes. Comment peut-on concilier ces deux instructions? Elles semblent tout à fait contradictoires. Devons-nous montrer nos œuvres de justice ou non?

Cette contradiction apparente pourrait s'expliquer de la façon suivante. Tout d'abord, il faut savoir que ces deux passages se rapportent à deux aspects différents de la vie chrétienne. Matthieu 5 s'intéresse aux bonnes œuvres alors que Matthieu 6 traite de la piété chrétienne. La manifestation de notre piété, que ce soit par l'aumône, la prière, ou le jeûne, doit se faire d'une manière qui n'attire pas l'attention. C'est une affaire privée entre le croyant et son Seigneur. Par contre, il n'en est pas de même avec les bonnes œuvres. Nourrir ceux qui ont faim, habiller ceux qui sont nus, prendre soin des malades, toutes ces bonnes actions ne peuvent pas s'accomplir en cachette, sans être vu par ceux qui bénéficient de notre bienveillance. On peut donner de l'argent, prier, ou jeûner sans que personne ne le sache. On ne peut pas briller par nos bonnes actions sans montrer notre identité.

Par ailleurs, ces deux passages sont reliés par un intérêt commun : exalter la gloire de Dieu. Pourquoi devons-nous exprimer notre piété dans le secret? Afin que la gloire soit attribuée à Dieu et non pas à l'homme. Pourquoi Jésus nous demande-t-il de faire briller notre lumière en faisant connaître nos bonnes actions aux hommes? Afin que les hommes, lorsqu'ils voient nos actions, puissent rendre gloire à notre Père céleste. Dans un cas comme dans l'autre, le but ultime demeure le même : louer le nom du Seigneur.

Motivé par la récompense

Il y a dans ce passage un autre mot important sur lequel nous devons nous attarder. Il s'agit du mot 'récompense.' Le nom 'récompense' et le verbe 'récompenser' apparaissent à sept reprises, dans les versets, 1, 2, 4, 5, 6, 16, et 18. À en juger par sa fréquence, vous voyez tout de suite qu'il y a une

certaine insistance sur ce sujet. En fait, plusieurs parties de l'enseignement de Jésus portent sur la notion de récompense.

Vous savez, certains protestants se sentent mal à l'aise quand on aborde la question de la récompense. Ceux-ci semblent croire qu'un chrétien mature ne devrait pas se laisser influencer par la possibilité d'un gain personnel. S'il y a de l'intérêt, on l'accuse d'être charnel. Mais est-ce vraiment ce que les Écritures enseignent? Cette croyance a possiblement pris naissance durant les tumultueux moments de la Réforme. Motivés par un ferme désir de défendre la notion de la grâce divine, les Réformateurs se sont montrés très hésitants à reconnaître que le Dieu de la Bible puisse récompenser son peuple pour ses actions. Ils sont embêtés par l'idée de concilier les actes méritoires avec la grâce de Dieu.

Et pourtant, lorsque nous regardons les paroles de Jésus, on ne sent pas cette hésitation. D'ailleurs, il me semble que notre passage ne dénonce aucunement celui qui souhaite obtenir les récompenses de Dieu. Nous n'avons qu'à lire le v. 4 par exemple. Jésus affirme que si vous faites le bien avec la bonne motivation, Dieu vous récompensera. 'Si tu fais l'aumône en secret, ton Père céleste te le rendra.' Il ne devrait pas y avoir de doute dans notre esprit. Dieu récompense les chrétiens selon leurs actions.

Permettez-moi de vous dire ceci. Personne n'agit sans raison. Or celui qui prétend accomplir une action sans s'attendre à un bénéfice quelconque agit sans raison. Le bénéfice ou la récompense constitue justement la raison qui nous motive à agir. Si vous dites que vous servez le Seigneur pour rien, sans rien espérer en retour, alors je vais être franc avec vous. Vous êtes un hypocrite. Personne n'agit sans raison. Toute action est motivée par le résultat qu'elle apporte, par la récompense qu'elle vous procure. Cependant, les récompenses ne sont pas toutes de la même nature. Le chrétien spirituel recherche une récompense spirituelle. L'homme charnel recherche une récompense charnelle. L'homme qui est à l'image du Christ céleste désire une récompense céleste. L'homme de la terre désire une récompense terrestre.

Récompenses terrestres vs. récompenses célestes

Qu'est-ce que l'homme charnel reçoit exactement? À première vue, il semble qu'il n'obtient rien du tout. Nous lisons en Matthieu 6.1b, *Autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.* Mais cela signifie simplement qu'il ne recevra aucune récompense provenant du ciel. Rien ne dit qu'il ne récoltera pas de récompense. La récompense qu'il désire, il va l'avoir. Il aura l'admiration des hommes. Mais c'est tout ce qu'il obtiendra. Rien de plus. Sa seule récompense est la réputation qu'il se fait sur terre. 'Il n'y aura pas d'autre récompense qui va s'ajouter,' nous dit Jésus. C'est le sens de ses paroles au v. 2b, *En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense.* 'Ils ont d'ores et déjà été récompensés.' Jésus souligne l'importance de ces paroles solennelles en les répétant à nouveau au v. 5 et au v. 16.

L'homme spirituel se met volontairement à la disposition de Dieu parce qu'il aime son Maître. Mais ce dévouement ne le force pas nécessairement à se désintéresser de toute récompense. Même en servant le Seigneur, il est tout à fait convenable d'avoir les yeux fixés sur la récompense spirituelle. Voyez-vous, l'amour réclame toujours l'objet de son affection. Par exemple, en disant d'une personne qu'elle aime le monde, nous voulons transmettre l'idée que celle-ci affectionne beaucoup les choses du monde et qu'elle voudrait les posséder. C'est pourquoi je dis que l'amour réclame l'objet de son affection. Cette observation peut également s'appliquer à une personne. Si je dis que j'aime Jésus, j'affirme par implication que je réclame sa personne. Christ est la personne que je désire. Paul dit en Philippiens 3.8, 'J'ai renoncé à tout afin de gagner Christ.' Le Christ constituait la raison qui a motivé Paul à accepter de tout perdre. Dans ce sens, il était sa récompense.

Un homme spirituel recherche donc une récompense spirituelle. Et la récompense spirituelle correspond à rien de moins que Dieu lui-même. Que peut-on posséder de plus précieux dans ce monde

qu'une relation avec Dieu? Abraham avait les yeux rivés sur une chose : que Dieu soit sa récompense. Écoutez ce verset en Genèse 15.1.

Genèse 15.1. Après ces choses, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, disant, Abram, ne crains point ; moi, je suis ton bouclier et ta très grande récompense.

'Je suis ton bouclier et je suis ta très grande récompense.' Dieu constituait la grande récompense d'Abraham. À d'autres endroits, la Bible utilise les mots 'portion' et 'héritage.' Le psalmiste déclare en Psaumes 16.5, *L'Éternel est la portion de mon héritage et de ma coupe.* En d'autres mots, Dieu est sa récompense.

Recevoir aujourd'hui une récompense spirituelle

On peut aussi interpréter la signification d'une récompense spirituelle sous l'angle d'une bénédiction que Dieu nous accorde dès à présent, et non pas dans un futur éloigné. Par exemple, notre cœur se remplit de joie lorsqu'en donnant secrètement, nous aidons quelqu'un dans le besoin. Nous comprenons alors mieux Jésus quand il dit, 'Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Actes 20.35).' En donnant, nous recueillons la récompense de la joie.

Par ailleurs, en se retrouvant avec Dieu dans le secret, nous sommes revigorés par sa présence. Il renouvelle nos forces. Il étanche notre soif. Il satisfait notre faim. Il est toujours prêt à nous recevoir. Toutes ces récompenses se présentent à nous dans la prière.

Lorsque nous pratiquons le jeûne, nous sommes récompensés avec le développement d'une plus forte autodiscipline. Par la même occasion, nous sommes également bénis par notre état de dépendance envers Dieu.

Sommaire

Au travers de ce passage, Dieu nous appelle constamment à nous distinguer du monde actuel en refusant de suivre ses voies. Et nous avons vu trois types de contraste concernant la pratique de la piété. En premier lieu, il y a des formes opposées de piété : l'une s'exprime en public, l'autre se pratique en privé. Ensuite, il y a des mobiles différents qui incitent à accomplir des œuvres de justice : l'un veut se faire gloire, l'autre cherche à glorifier Dieu. Et finalement, les récompenses sont différentes : l'une concerne l'appréciation humaine, l'autre porte sur l'approbation de Dieu. Nous savons tous ce que le chrétien devrait choisir.